



Lieu de Mémoire
43400 Le Chambon-sur-Lignon

Le Jardin de la Mémoire

Dossier de présentation

©Agence de Louis Benech



UN JARDIN, UN ESPACE DE SÉRÉNITÉ, UN LIEU DE RECUEILLEMENT



©Agence de Louis Benech

Le jardin, situé dans le prolongement de la verrière et de l'entrée du Lieu de Mémoire est pensé comme un espace de sérénité. Sa création a été financée grâce au mécénat de Laurent Dassault qui a souhaité l'offrir aux habitants du village, en hommage à leurs actions pendant la guerre. Pour concevoir ce projet, il a sollicité le paysagiste Louis Benech.

Le paysagiste a conçu un verger fleuri dans la continuité des potagers existants contigus, avec un cheminement autour de la sculpture de Paul Armand Gette. Le jardin est réalisé par la commune du Chambon-sur-Lignon, maître d'ouvrage du projet, avec le concours de la DRAC et l'appui d'un comité artistique.

L'accès au jardin, gratuit pour les habitants, se fait depuis l'entrée du Lieu de Mémoire aux heures d'ouverture.

Chaque jardin est une nouvelle aventure.

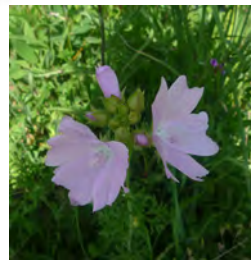
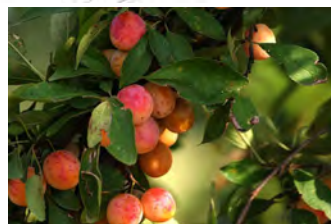
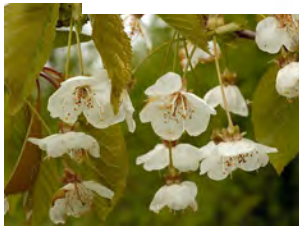
Du potager originel, il ne reste plus que le muret de pierre surplombant des parcelles voisines encore exploitées. Avec la simplicité des grands artistes, Louis Benech raconte comment il a souhaité faire revivre au coeur du village, ces jardins, entourés d'habitations, à l'image de certains «*commons*» anglais.

Plutôt que de récréer un potager coûteux et complexe à entretenir pour une commune, il a imaginé un verger déclinant des arbres fruitiers d'ornement.

De cet espace étroit, avec une forte inclinaison, il a créé un jardin à deux terrasses dont la composition fait écho aux bâtiments qui l'entourent : pignon voisin en pierre, clocher de l'église, bâtiment de l'école primaire.

Un tapis de prairiales, des talus de bruyères, aux floraisons en accord avec un pays où la succession des saisons provoque des changements brutaux de couleurs. Dans cet espace clos, la nature nourricière est une image symbolique de l'accueil et du sauvetage des nombreux enfants juifs accueillis pendant la guerre dans le village et dont certains étaient scolarisés dans les bâtiments de l'école qui jouxtent le jardin.

©Agence de Louis Benech



LAURENT DASSAULT,

LE MÉCÈNE

Le mécénat et les œuvres caritatives tiennent une place importante dans la vie de Laurent Dassault. Homme de cœur, il est investi dans de nombreuses actions et causes humanitaires.

Mais son implication au Chambon-sur-Lignon tient une place particulière. C'est dans la discrétion qu'il a soutenu la réalisation de ce Lieu de Mémoire, en souvenir de l'action des habitants en faveur des réfugiés et du sauvetage de plusieurs centaines d'enfants juifs, dans le village, entre 1940 et 1944.

Mais lorsqu'il découvre que sa mère et son oncle ont été hébergés ici pendant la guerre, dans la maison *Tante Soly*, il souhaite offrir aux habitants une véritable réalisation, en souvenir de ces mois de 1944 où sa mère a vécu avec son frère tout près.

Il propose à la commune de financer la création du jardin, en sollicitant le paysagiste Louis Benech, dont il connaît la sensibilité et la capacité à traduire l'esprit du village, simplicité, modestie et générosité, dans un jardin.



Un groupe d'enfants devant la maison *Tante Soly*, pendant la guerre, parmi eux se trouvent Nicole et Jean-Jacques Raffel.

LOUIS BENECH,

LE PAYSAGISTE

Louis Benech est venu aux jardins par l'amour des plantes

Titulaire d'une maîtrise de droit, il a aussitôt choisi de travailler en Angleterre comme... ouvrier horticole aux célèbres pépinières Hillier, puis il est devenu jardinier dans une propriété privée de Normandie, et il a finalement entamé en 1985 sa carrière de paysagiste. En 1990, il est chargé, avec Pascal Cribier et François Roubaud, du réaménagement de la partie ancienne des Tuileries. Depuis, il a travaillé sur de nombreux jardins, tels que les jardins de l'Élysée, le Quai d'Orsay, Courson, la roseraie de Pavlovsk à Saint-Pétersbourg, le domaine



© Eric Sander

impérial d'Achilleion à Corfou, le quadrilatère des Archives Nationales dans le Marais à Paris, ou le parc de Chaumont-sur-Loire, et actuellement le Bosquet du Théâtre d'Eau dans le parc du château de Versailles. Avec son équipe qui s'étoffe doucement, jusqu'à une douzaine de personnes aujourd'hui, il conçoit et réalise plus de 300 projets de parcs et jardins, publics et privés, de Corée à Panama, en passant par le Canada, les Etats-Unis, la Grèce ou le Maroc, travaillant pour des particuliers de toutes nationalités ou de grands institutionnels tels qu'Axa, Hermès, Suez ou Orascom.

Pour chacune de ses réalisations, Louis Benech s'attache à harmoniser le projet paysager et l'environnement architectural ou naturel du site. Avec le souci de créer des jardins pérennes et une nécessaire préoccupation écologique, il conjugue l'esthétique végétale à l'écosystème donné, à l'usage qui sera fait du jardin et aux contraintes techniques de l'entretien.

OUVRAGES de Louis Benech

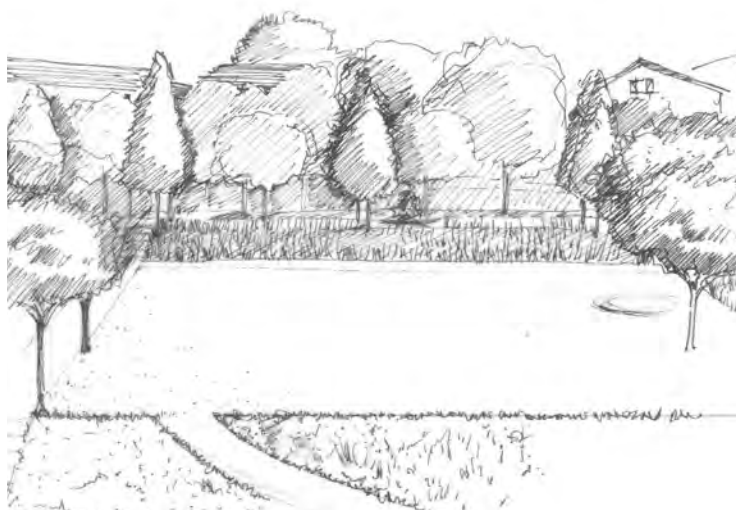
Douze jardins en France, préface d'Erik Orsenna, textes d'Eric Jansen, photographies d'Eric Sander, éd. Gourcuff Gradenigo, 2012.

L'esprit du jardin, ed. Le Chêne, 1998.

Série d'articles dans *Le Figaro* (2001).

LE CONOURS ARTISTIQUE

Autour du maître d'ouvrage, la commune du Chambon-sur-Lignon, le comité artistique, sous l'égide de la DRAC Auvergne, dans le cadre de la procédure de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication, a rassemblé Guy Tortosa, Inspecteur de la création artistique au Ministère de la



©Agence de Louis Benech

Culture et de la Communication, Bernard Ceysson, galeriste, ancien directeur des musées de Saint-Étienne et du Musée National d'Art Moderne Centre Georges Pompidou, Jacques Beaufret, ancien directeur du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, Paris, Arlette et Marc Simon céramistes, Espace d'Art Contemporain des Roches, au Chambon-sur-Lignon. Le comité a validé les propositions du paysagiste et a procédé au choix de la sculpture.

Le choix de l'œuvre

Les critères de sélection ont été établis par le comité artistique en accord avec les choix du paysagiste et de la commune du Chambon-sur-Lignon. L'artiste devait prendre en compte l'histoire du Plateau tout en proposant un geste artistique en adéquation avec l'esprit des lieux : un endroit de recueillement et de sérénité pour les visiteurs, un espace naturel au cœur du village offert aux habitants.

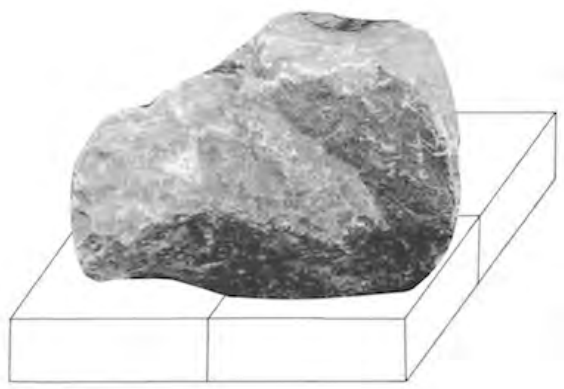
L'œuvre de Paul Armand Gette a été retenue par le comité artistique en raison de la simplicité des matériaux choisis, de leur adéquation avec le pays et de son intégration dans le jardin. Cette commande publique a été soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que par le mécénat de l'entreprise GTM.

LA SCULPTURE DANS LE JARDIN DE LA MÉMOIRE

Le *Jardin de la Mémoire* s'organise autour de deux terrasses, comme un cheminement vers l'oeuvre sculpturale de Paul Armand Gette. L'artiste nous raconte sa démarche dans la conception de sa sculpture.

Votre oeuvre a-t-elle un titre ?

J'ai choisi de nommer ma sculpture «La Mémoire du Souvenir», en référence aux nombreux enfants cachés au Chambon-sur-Lignon pendant la guerre. Certains reviennent ici retrouver leurs souvenirs. L'oeuvre fait aussi écho aux réminiscences de mon enfance.



©Paul Armand Gette

Quelles sont les motivations qui vous ont conduit à répondre à l'appel à projet pour la création de cette oeuvre ?

Plusieurs raisons m'ont motivé pour travailler sur ce projet. Tout d'abord, la création d'oeuvres d'art dans et pour un jardin est une démarche artistique que j'ai souvent pratiquée car elle correspond à mon intérêt pour les sciences naturelles et la botanique. D'autre part, Le Chambon-sur-Lignon évoque pour moi le souvenir d'une amie d'enfance qui y passait ses vacances en 1937 et avec laquelle j'échangeais une correspondance. En 1993, à l'occasion de l'une de mes expositions au musée Crozatier du Puy-en-Velay, j'avais visité le Plateau et j'avais été frappé par l'abondance des traces de manifestations volcaniques. Le Chambon-sur-Lignon, un lieu et un nom qui évoquaient à la fois mes passions et le souvenir.

Dans votre démarche, l'histoire du Chambon-sur-Lignon et du Plateau a-t-elle joué un rôle particulier ?

Il me semblait pertinent de proposer la mémoire géologique du lieu en tant que support à celle d'événements historiques. Un bloc/ sculpture de basalte, provenant d'Araules, posé sur un socle de granit est à l'image de la région, tout en respectant la simplicité et la sérénité de la conception du jardin.



Paul Armand Gette à la recherche de pierres volcaniques sur le Plateau

PAULARMAND GETTE,

L'ARTISTE



Né à Lyon en 1927, il vit et travaille à Paris. S'il existe une frontière entre la science et l'art, Paul-Armand Gette s'évertue à les confondre au sein même de son travail. Son œuvre brouille les limites entre les sciences naturelles, la littérature, la poésie, la mythologie et l'histoire de l'art. Ses goûts le poussent à s'intéresser aux sciences naturelles, mais au début des années 60, il décide de se consacrer pleinement à ses recherches artistiques. Amateur de géologie, de botanique et d'entomologie, il poursuit son travail autour de deux thèmes : le rapport entre le paysage et la nature, et entre le corps et le modèle. Paul-Armand Gette opère des rapprochements de sens entre la nature et le corps féminin, entre les corps et les paysages.

OUVRAGES de Paul-Armand Gette

Éloge du jaune de Naples et du volcanisme campanien, éd. Institut français de Naples, 1989.

Volcanisme, sculptures & passion, éd. Art Pub Inc, 1992.

Pour en savoir plus sur l'artiste : Lydie Rekow-Fond, *Paul-Armand GETTE, la passion des limites*, éd. L'Harmattan 2012.

LE LIEU DE MÉMOIRE, AU CHAMBON-SUR-LIGNON

Unique en Europe, il est dédié à la mémoire et à l'histoire des Justes qui ont sauvé de nombreux juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

Le Chambon-sur-Lignon et les villages environnants entre Haute-Loire et Ardèche, marqués par une forte tradition protestante et une longue habitude d'accueil social et touristique, ont accueilli et aidé de nombreux réfugiés, la plupart juifs, pourchassés dans une Europe sous le joug nazi. Dans le village, des maisons d'accueil ont permis de sauver plusieurs centaines d'enfants juifs.



Un Lieu de Mémoire, d'histoire et d'éducation

Inauguré en juin 2013, le Lieu de Mémoire propose au public un parcours historique autour des différentes formes de résistances : civile, spirituelle et armée. Pour transmettre les valeurs d'humanité qui ont rendu possible un sauvetage à grande échelle, l'exposition permanente a été conçue pour un large public. Des outils multimédias valorisent les nombreux documents d'archives et facilitent la compréhension des événements, même pour les plus jeunes.

Un espace mémoriel permet de visionner des témoignages audiovisuels de sauveteurs, réfugiés et résistants. Des audio-guides en anglais sont disponibles gratuitement pour les contenus vidéos et les principaux textes sont bilingues.



UN JARDIN DE LA MÉMOIRE

EN HOMMAGE AUX JUSTES

Le souvenir des Justes

L'engagement collectif des habitants a été commémoré en 1979 par l'apposition d'une plaque. En 1990, l'Institut Yad Vashem a honoré collectivement tous les «habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines», une exception en Europe avec le village de Nieuwland aux Pays-Bas et le Danemark.



Qui sont les Justes ?

Le titre de «Juste parmi les Nations» est la plus haute distinction civile décernée par l'Etat hébreu, à des personnes non juives, qui au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi.

Source Comité français pour Yad Vashem

L'engagement des Justes

Grâce à l'aide apportée par des organismes de secours et par des personnes à titre individuel ou familial, les trois quarts des 330000 Juifs en France ont pu survivre aux persécutions pendant la Seconde Guerre mondiale. Les réfugiés, accueillis et sauvés sur le Plateau, sont difficiles à dénombrer précisément mais les noms d'environ 1 200 personnes, adultes et enfants, sont connus. Parmi les habitants, plus de quatre-vingt ont reçu la médaille de « Juste parmi les Nations » à titre individuel mais ils sont nombreux à être restés anonymes.

L'Institut Yad Vashem

Depuis 1963 en Israël, Yad Vashem a créé l'Avenue des Justes, plantée d'arbres à leurs noms. Au milieu de ce jardin, un monument rappelle la reconnaissance collective accordée en 1990 «aux habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines».

Le diplôme d'honneur est désormais présenté au public dans la salle des témoignages. À côté du mur où ont été inscrits tous les noms des personnes, reconnues comme «Justes parmi les Nations», pour leur engagement auprès des Juifs sur le Plateau, pendant la guerre.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

1er juin - 30 septembre : mardi - dimanche 10h-12h30 / 14h-18h

1er mars - 30 mai et 1er octobre - 30 novembre : mercredi - samedi 14h-18h

TARIFS

5 € par personne

3 € tarif réduit (enfants plus de 10 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

3,5 € tarif groupe par personne (à partir 10 personnes)

groupe scolaire 1,5 € par élève

Gratuité : moins de 10 ans

Carte annuelle 10 €

VISITES GUIDÉES

réservation 04 71 56 56 65

Des visites guidées pour les groupes sont organisées en français et en anglais (forfait de 30 €)

Parcours bilingue et audio-guide en anglais

Ateliers pédagogiques 1,5 € par élève

Lieu de Mémoire
23, Route du Mazet
43400 Le Chambon-sur-Lignon
Tel : +33(0)4 71 56 56 65
www.memoireduchambon.com



Contact : Floriane Barbier – Tél. 04 71 56 56 65

accueil@memoireduchambon.com



Visuels disponibles sur demande



Création Louis Benech Paysagiste

